



FACE AUX MENACES DE BLACKLISTAGE DE BOLLORÉ : RENFORÇONS LA MOBILISATION !

Nous saluons l'initiative de la tribune « Zapper Bolloré » ainsi que l'engagement de ses signataires, essentiel dans une période marquée par la montée de l'extrême droite et la multiplication des offensives réactionnaires contre la culture, les médias et la liberté de création.

Les déclarations récentes de Maxime Saada donnent malheureusement raison aux signataires. Aujourd'hui, dénoncer la concentration des pouvoirs de financement, de diffusion et de distribution entre les mains d'un actionnaire qui assume de plus en plus ouvertement son rôle dans la promotion et l'accession au pouvoir de l'extrême droite suffit à être blacklisté·e par Canal+.

Comment encore prétendre que ce qu'il s'est passé à Grasset ne pourrait jamais arriver à Canal+ ? Que l'idéologie de CNews et du JDD ne pourrait pas se propager dans le monde du cinéma ? Que les inquiétudes autour de l'emprise de Vincent Bolloré dans nos secteurs relèveraient du fantasme ? **La situation est désormais très claire : sa velléité de mise au pas politique du cinéma français a bien commencé.**

Face à ces pressions, nos professions doivent s'organiser et réagir collectivement. Les menaces de blacklistage perdent toute portée si nous sommes des milliers de professionnel·les du cinéma à prendre publiquement position contre Bolloré. Cette tribune nous concerne tou·tes : artistes-interprètes, producteur·ices, réalisateur·ices, mais également scénaristes, technicien·nes, travailleur·euses des festivals, des salles de cinéma et la distribution... **Nous appelons les travailleur·euses du cinéma, de l'audiovisuel et du film d'animation à signer massivement la tribune « Zapper Bolloré » et à renforcer l'organisation collective en rejoignant les syndicats de nos professions.**

Parce que la protection des travailleur·euses et la défense de leurs droits doivent être une priorité collective, nous appelons à faire remonter à la CGT Spectacle tout cas de discriminations, de pression politique ou de censure, de façon anonyme ou non.

Donnons-nous collectivement les moyens de faire un état des lieux et d'apporter le soutien nécessaire à toute personne qui en aurait besoin.

Au-delà du cas de Vincent Bolloré, c'est un problème structurel qui est posé à l'ensemble de la société : celui de la concentration des médias, de la presse et de la culture entre les mains de grands groupes industriels et financiers. Cette concentration menace directement la liberté de la presse, le pluralisme de l'information, la diversité des expressions artistiques et l'indépendance de la création. **C'est pourquoi nous réclamons un renforcement des dispositifs juridiques anti-concentration, seuls à même de garantir durablement le pluralisme culturel et démocratique.**

Les stratégies individuelles de silence et d'adaptation sont une impasse. S'imaginer qu'en se faisant discret·e, on pourra passer entre les bourrasques de la tempête, est une illusion dangereuse. Pendant que l'on se tait, pendant que l'on espère être épargné·e, le rapport de force continue de se dégrader. Refuser de regarder le problème en face ne le fera pas disparaître.

La situation exige du courage, il est plus que jamais primordial d'en avoir, d'être uni·es et solidaires.

La CGT Spectacle appelle l'ensemble des professionnel·les du spectacle, des arts, de l'information et de l'édition à se rassembler samedi 30 mai 2026 à 14h devant l'Olympia, lieu de spectacle détenu par Vincent Bolloré, pour s'opposer à la bataille culturelle de l'extrême droite. Au-delà des professionnel·les, nous sommes tou·tes concerné·es : soyons nombreuses et nombreux !

Paris, le 19/05/2026